

# Geneviève de Brabant

085\_01\_2024\_0070

EA-01878

Approchez-vous honorable assistance  
Pour entendre réciter en ce lieu  
L'innocente reconnue, patiente  
De Geneviève, très aimée des Dieux  
Etant comtesse de grand-noblesse  
Née à Brabant, étant assurément

Geneviève fut nommée au baptême  
Ses père et mère l'aimèrent tendrement  
La solitude prenait d'elle-même  
Donnant son cœur au seigneur tout-puissant  
Ses grands mérites firent qu'à la suite  
A dix-huit ans fut mariée richement

En peu de temps s'éleva grande guerre  
Son mari seigneur du Palatinat  
Fut obligé pour son honneur et sa gloire  
De quitter la comtesse en cet état  
Etant enceinte d'un mois sans feintes  
Fit ses adieux avec les larmes aux yeux

Il a laissé son aimable comtesse  
Entre les mains d'un méchant intendant  
Qui l'a voulu la séduire par finesse  
Et l'honneur lui ravir  
Mais cette dame pleine de charmes  
N'y voulu consentir nullement  
Le serviteur fut gagné par finesse

Ce malheureux accusa sa maîtresse  
D'avoir pêché avec son écuyer  
Le serviteur fit mourir par adresse  
Et la comtesse fut emprisonnée  
Chose assurée est accouchée  
Dans la prison d'un beau petit garçon

Le temps fini de ces grandes guerres  
Ce seigneur s'en revint dans son pays  
Golo s'en fut au-devant de son maître  
Jusqu'à Strasbourg accomplir son désir  
Ce téméraire lui fit à croire  
Qu'un adultère sa femme avait commis

Etant troublé de chagrin en son âme  
Il chargea Golo ce tyran  
D'aller au plus tôt faire tuer sa femme  
Et massacrer son petit innocent  
Ce méchant traître quitta son maître  
Va d'un grand cœur exercer sa fureur

Ce bourreau à Geneviève si tendre  
La dépouilla de ses habillements  
De vieux haillons la fit vêtir et prendre  
Par deux valets forts rudes et puissants  
L'ont emmené bien désolé

Dans la forêt avec son cher enfant

Geneviève approchant du supplice  
Dit à ses deux valets tout en pleurant  
Si vous voulez bien me rendre service  
Faîtes-moi mourir avant mon enfant  
Et sans remise je suis soumise  
A votre volonté présentement

La regardant l'un dit qu'allons-nous faire  
Quoi un massacre je n'en ferai rien  
Faire mourir notre bonne maîtresse  
Peut-être un jour nous fera-t-elle du bien  
Sauvez-vous dame pleine de charmes  
Dans la forêt que l'on n vous voit jamais

Celui qu'a fait grâce à sa maîtresse dit  
Je sais bien comment tromper Golo  
La langue d'un chien nous faut par finesse  
Et la porter à ce cruel bourreau  
Ce traître infâme dedans son âme  
Dira que c'est celle de Geneviève au tombeau

Au fond d'un bois dans une clairière  
Geneviève demeure pauvrement  
Etant sans pain sans feu et sans lumière  
Ni compagnie que son très cher enfant  
Mais l'assistance et la substance  
C'est le bon dieu qui la garde en ce lieu

Elle fut visitée d'une pauvre biche  
Qui tous les jours allaitait son enfant  
Tous les oiseaux chantent et la réjouissent  
S'accoutumant à leurs aimables chants  
Les bêtes farouches près d'elle se couchent  
La divertissent elle et son chère enfant

Voilà son mari en très grande peine  
Dans son château consolé par Golo  
Ce n'est que jeux et festins qu'on lui mène  
Mais tous ces plaisirs sont mal à-propos  
Car dans son âme sa chère dame  
Pleure sans fin avec un grand chagrin

Jésus-Christ a découvert l'innocence  
De Geneviève par sa grande bonté  
Chassant dans la forêt en diligence  
Le comte des chasseurs s'est écarté  
Après la biche qui est nourrice  
De son enfant qu'elle allaitait souvent

La pauvre biche s'enfuit au plus vite

Dedans la grotte auprès de l'innocent  
Le comte aussitôt faisant sa poursuite  
Pour la tirer de ce lieu promptement  
Vit la figure d'une créature  
Qui était nue auprès de son enfant

Apercevant dedans ce lieu obscure  
Une femme couverte de cheveux  
Lui demanda qui êtes-vous créature  
Que faites-vous dans ce lieu ténébreux  
Ma chère amie je vous en prie  
Dites-nous s'il vous plaît votre nom

Geneviève est mon d'assurance  
Née du Brabant où sont tous mes parents  
Un grand seigneur m'a épousé y a sept ans  
Dans son pays m'emmena promptement  
Je suis comtesse de grande noblesse  
Mais mon mari fait de moi grand mépris

Il m'a laissé dans une maison enceinte  
Entre les mains d'un méchant intendant  
Qui a voulu me séduire par contrainte  
Et me faire mourir semblablement  
De rage félonne dit à deux hommes  
De me tuer moi et mon cher enfant

Le comte ému reconnaissant sa femme  
Dedans ce lieu la regarde en pleurant  
Est-ce vous Geneviève chère dame  
Que je pleure il y a si longtemps  
Mon Dieu quelle grâce dans cette place  
De rentrer ma chère bien-aimée

Ah que de joie au son de la trompette  
Voici venir la chasse et les chasseurs  
Qui reconnurent le comte je proteste  
A ses côtés sa femme aussi son cœur  
La femme la biche les chiens chérissent  
Les serviteurs rendent grâce au Seigneur

Tous les oiseaux et les bêtes sauvages  
Regrettent Geneviève par leur chant  
Pleurent et gémissent par leur doux ramage  
En chant tous d'un fort languissant  
Pleurant la perte et la retraite  
De Geneviève et de son cher enfant

Ce grand seigneur pour punir l'insolence

Et la perfidie du traître Golo  
Le fit juger par très juste sentence  
D'être écorché vif par un bourreau  
A la voirie l'on certifie  
Que son corps fut jeté par morceaux

Fort peu de temps notre illustre princesse  
Resta vivante avec son cher mari  
Malgré les chers et tendres caresses  
Elle ne pensait qu'au sauver Jésus-Christ  
Dans sa chère âme remplie de flammes  
Elle prie Dieu tant le jour que la nuit

Elle ne pouvait manger que des racines  
Dont elle s'était nourrie dans les bois  
Ce qui fait que son mari se chagrine  
Offrant toujours des vœux au roi des roi  
Qu'il s'intéresse à sa princesse  
Qui suivrait si sincèrement ses lois

Puissant Seigneur par un amour je vous prie  
Puisqu'aujourd'hui il faut nous quitter  
Que mon cher fils ma douce compagnie  
Tienne toujours place à votre côté  
Fasse preuve de fidélité

Geneviève à ce moment rendit l'âme  
Au roi des rois notre Dieu tout puissant  
Benoni de tout son cœur et son âme  
Poussait des cris terribles et languissants  
Se jetant par terre lui et son père  
Se lamentant pleurant amèrement

Du ciel alors sortit une lumière  
Comme un rayon d'un soleil nouveau  
Dont la clarté dura la nuit entière  
Rien n'a paru au monde de plus beau  
Les pauvres les riches jusqu'à la biche  
Tout suit Geneviève au tombeau

Pour conserver à jamais l'innocence  
De Geneviève accusée par Golo  
La pauvre biche vient par ses souffrances  
Se prouver par un miracle nouveau  
Puisqu'elle est morte quoiqu'on la porte  
Sans boire ni manger sur le tombeau